

# Je dédie à tes pleurs, à ton sourire

Mes plus douces pensées,  
Celles que je te dis, celles aussi  
Qui demeurent imprécisées  
Et trop profondes pour les dire.

A toute ton âme, mon âme,  
Avec ses pleurs et ses sourires  
Et son baiser.

Vois-tu, l'aube blanchit le sol, couleur de lie ;  
Des liens d'ombre semblent glisser  
Et s'en aller, avec mélancolie ;  
L'eau des étangs s'éclaire et tamise son bruit,  
L'herbe rayonne et les corolles se déploient,  
Et les bois d'or s'affranchissent de toute nuit.

Oh ! dis, pouvoir, un jour,  
Entrer ainsi dans la pleine lumière ;  
Oh ! dis, pouvoir, un jour,  
Avec des cris vainqueurs et de hautes prières,  
Sans plus aucun voile sur nous,  
Sans plus aucun remords en nous,  
Oh ! dis, pouvoir un jour  
Entrer à deux dans le lucide amour !...

Émile Verhaeren (1855–1916)